

Homélie du 2ème dimanche de Pâques

PAROISSES CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques : Ac 2,42-47 / 1P 1,3-9 / Jn 20,19-31

La divine miséricorde.

Aujourd'hui l'Église nous invite à porter notre attention vers le mystère de la Miséricorde, selon la demande de Jésus lui-même à sœur Faustine Kowalska, religieuse polonaise morte en 1938 à l'âge de 33 ans. Le 10 janvier 1934, au cœur d'une retraite, Jésus dit à sœur Faustin : "Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde". C'est St Jean-Paul II qui institua la Fête de la Miséricorde pour toute l'Église en l'an 2000. Le Pape Benoit XVI a affirmé « que loin d'être une dévotion secondaire, le culte de la miséricorde Divine fait partie intégrante de la foi et de la prière du chrétien. »

En ce 2ème dimanche de Pâques, l'Église nous invite à tourner notre regard vers le mystère de la « divine miséricorde ». Parmi les textes de ce jour, seule la seconde lecture, la lettre de saint Pierre nous en parle explicitement. Elle nous invite à louer Dieu qui, "dans sa grande miséricorde... nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus pour une vivante espérance".

La première lecture nous donne le témoignage de l'Église primitive. Elle ne cesse de s'agrandir dans la force de l'Esprit Saint. Par la bouche des apôtres, le Christ annonce la bonne nouvelle. Il guérit et il chasse le mal. Le même Esprit Saint continue à agir dans l'Église d'aujourd'hui. Il nous précède dans le cœur de ceux qu'il met sur notre route. Comme les premiers chrétiens, nous sommes tous envoyés pour annoncer que le salut en Jésus Christ est là, mais le principal travail, c'est lui qui le fait dans le cœur de chacun.

Avec le psaume 117, nous rendons grâce au Seigneur dont l'amour est éternel. Cet amour est plein de miséricorde. Dieu ne cherche qu'à nous combler, non à cause de nos mérites mais parce qu'il nous aime. Il veut nous associer tous à sa victoire sur la mort et le péché. Il veut nous faire participer à la joie du Salut. Au jour de notre baptême, nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en lui. Alors oui, plus que jamais, nous pouvons chanter et proclamer : "Rendez grâce au Seigneur, il est bon, éternel est son amour."

L'évangile nous invite à faire un pas de plus dans la découverte de cette miséricorde divine. C'était au soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient car ils avaient peur, cette peur, nous la connaissons bien : Dans certains pays, les chrétiens sont massacrés... Nous vivons dans un monde imprégné par l'indifférence, l'incroyance et la "mal croyance". Or c'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés pour témoigner de notre foi en Jésus Christ.

Comme il l'a fait pour les apôtres puis pour Thomas, le Seigneur ressuscité nous rejoint dans nos enfermements. Pour lui, toutes les barrières qui nous enferment, ça ne compte pas. Il est toujours là, et il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies et de nos déroutes. Il reste Emmanuel, "Dieu avec nous". Nous avons vu

que Thomas a eu beaucoup de mal à croire e. Pour lui, ce n'était pas possible. Il ne pouvait pas imaginer qu'il ressusciterait. Nous n'avons pas à sourire de son incrédulité. Si nous avons été à sa place, nous n'aurions pas fait mieux.

Mais voilà que Jésus lui-même rejoint ses apôtres au cœur même de leurs doutes et de leur détresse. Sa première parole est un message de paix. Cette paix, c'est la joie retrouvée, c'est la miséricorde et le pardon, c'est la réconciliation. Il veut leur redonner force et courage car ils auront une longue route à parcourir. Ils seront envoyés pour annoncer au monde entier que tous sont appelés à se convertir à Jésus Christ et à accueillir la miséricorde qu'il ne cesse de vouloir nous offrir.

Nous chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes les héritiers de ce témoignage des apôtres et nous sommes envoyés, nous aussi, pour le communiquer autour de nous, dans nos familles, nos lieux de travail et nos divers milieux de vie. Notre foi ne sera vraiment vivante que si elle rayonne. Le Seigneur nous attend dans notre monde, à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit.

En ce jour, notre regard se porte une fois de plus vers la première communauté des croyants. Comme eux, nous sommes invités à appuyer notre vie chrétienne sur quatre piliers :

- 1- Fidélité à l'enseignement des apôtres pour approfondir notre foi et permettre à la bonne nouvelle de transformer notre vie de baptisés.
- 2- Fidélité à la communion fraternelle pouvant aller jusqu'au partage des biens.
- 3- Fidélité à la fraction du pain et donc à l'Eucharistie.
- 4- Fidélité à la prière, soit à la maison, soit en communauté.

Ces quatre fidélités sont nécessaires. C'est grâce à elles que nous pourrons donner le vrai témoignage de notre vie de baptisés. Oui frères et sœurs Jésus ressuscité nous invite ce matin, nous presse à nous abandonner avec confiance à sa miséricorde.

Sainte Faustine à qui Jésus a révélé la fontaine de miséricorde qui jaillit de son cœur blessé, aimait dire et redire cette prière : "**Jésus, j'ai confiance en Toi !**" Faisons cette prière qui exprime l'attitude avec laquelle nous aussi nous voulons nous abandonner avec confiance entre les mains miséricordieuses de Jésus notre unique Sauveur, car il n'y a pas de foi plus profonde, d'espérance plus vivante et d'amour plus ardent que la foi, l'espérance et l'amour de celui qui, dans les difficultés, se remet entre les mains sûres du Seigneur. Comme Thomas nous pouvons dire : « **Mon Seigneur est mon Dieu** »

"Jésus j'ai confiance en Toi !" C'est cet amour reconfortant que nous voulons vivre et répondre à l'envoie du Christ, pour que nos mains soient un prolongement de ces grandes mains de la Miséricorde divine, en particulier auprès des personnes touchées par l'épreuve ou écrasées par le poids de leur culpabilité.

"Jésus j'ai confiance en Toi !" « Que cette prière nous enracine tous dans cette certitude... Chaque personne est précieuse aux yeux de Dieu. Jésus a donné sa vie pour chacun de nous. » (Jean-Paul II)

Qu'il soit avec nous pour que nous soyons plus courageux dans le témoignage. Qu'il nous garde plus généreux dans la pratique de la charité fraternelle. Avec ce chant on prie au même moment : « Toi qui es Lumière, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour ».

« Nous devons brûler d'amour pour notre Foi.

Nous ne devons pas le tacher ou diluer en compromis mondiaux.

**Nous ne devons pas la contrefaçon ou le soudoyer. Il s'agit du Salut des amés-la
notre et celle de notre Frère. » (Cardinal Robert Sarah Amen !**

Bon dimanche à toutes et à tous

Père José Marie NTUMBA/Cft